

Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 6 (1983)

Heft: 2: Valais

Artikel: Monnaies du site de Martigny

Autor: Geiser, Anne / Wibl , François

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-5338>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kan len oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Monnaies du site de Martigny

Anne Geiser et François Wiblé

Les monnaies du temple indigène jusqu'à l'époque de Claude

Le temple découvert à Martigny et fouillé de 1976 à 1978 a livré 971 monnaies réparties de la sorte¹.

- 1 grecque (V/IVe siècle avant J.-C.).
- 123 gauloises (IIe siècle avant J.-C. - Ier siècle après J.-C.)
- 847 romaines (Ier siècle avant J.-C. - IVe siècle après J.-C.) dont 5 indéterminées.

Ces monnaies représentent les offrandes des fidèles sur une durée de cinq siècles au moins². On distingue plusieurs catégories d'offrandes monétaires selon qu'elles aient été découvertes dans des tombes, sanctuaires et temples³. Dans les sanctuaires et temples de Gaule et d'Helvétie notamment, l'offrande est pratique courante aux périodes gauloises et romaines⁴. Les découvertes du Schönbühl (Augst BL), de Petinesca BE, Allmendingen (Thoune BE), Engemeisterfeld (Berne-Engel), du col du Julier GR, Le Chasseur VD, Vidy (Lausanne VD) sont les exemples les plus représentatifs de temples ou sanctuaires de Suisse ayant produit des monnaies votives⁵. Il faut mentionner aussi, à proximité et en relation avec Martigny, actuellement en territoire italien, le sanctuaire gaulois et gallo-romain du Grand Saint-Bernard⁶. On peut noter la longue durée de l'offrande monétaire au Grand Saint-Bernard (monnaies grecques, gauloises, romaines du IIe siècle avant J.-C. - VIe siècle après J.-C.), au Julier (monnaies romaines de la seconde moitié du Ier siècle avant J.-C. - Ve siècle après J.-C.), à Engemeisterfeld (monnaies gauloises et romaines du IIe siècle avant J.-C. - à fin IVe siècle), à Vidy (monnaies romaines Ier siècle après J.-C. - IVe siècle après J.-C.) comme à Martigny⁷. A Augst-Schönbühl (monnaies gauloises et romaines du Ier siècle

avant J.-C. - 44 après J.-C.) l'offrande monétaire a lieu sur un espace de temps plus court⁸.

Les monnaies d'offrandes sont la plupart du temps en bronze, laiton ou cuivre, parfois en argent, rarement en or. Les dénominations choisies coûtent le moins cher au fidèle et présentent parfois la trace d'une longue circulation. Martigny n'échappe pas à cette règle. Les déterminations des pièces du temple de Martigny ont été parfois difficiles, car si plusieurs d'entre elles sont dans un bon état de conservation, d'autres sont frustes. Les causes principales en sont, une longue circulation peut-être, mais aussi une mauvaise fabrication (imitations locales de monnaies romaines par exemple) et une détérioration provoquée par une conservation prolongée dans le sol.

La monnaie grecque (fig. 1)

L'unique monnaie grecque trouvée dans le temple est une frappe athénienne en argent, peut-être une obole, de la fin du Ve ou du IVe siècle avant J.-C. Les trouvailles de monnaies grecques en argent sont peu fréquentes en Suisse. A Allmendingen, Kapossy signale 26 bronzes grecs des IVe-Ier siècles avant J.-C., la plupart frappés en Italie du Sud et en Sicile. Les monnaies grecques conservées au Musée de l'Hospice du Grand Saint-Bernard ne sont pas toutes des découvertes locales⁹.

La datation de la frappe de cette pièce n'apporte rien pour le début de la fréquentation du sanctuaire de Martigny. On peut signaler toutefois, de la même époque, deux fragments de fibules et un élément de parure gauloises trouvées dans le temple¹⁰. Cette obole avait probablement valeur de talisman ou de bijou (des marques de fixation apparaissent peut-être sur les bords de la pièce), avant d'être déposée dans le temple.

Les monnaies gauloises (fig. 2-22)

L'obole massaliote exhumée au temple est probablement la frappe la plus ancienne des monnaies gauloises. Ce type a aussi circulé sur le territoire de la Suisse actuelle vers le IIe siècle avant J.-C. A Berne-Engemeisterfeld les temples ont produit deux oboles, le sanctuaire du Grand Saint-Bernard trois¹¹.

Une seule monnaie padane provient du temple de Martigny¹². Un des résultats les plus intéressants de la fouille du temple de Martigny est la découverte de 105 monnaies locales d'un type particulier. Ces monnaies sont des imitations des monnaies frappées par les Celtes de la plaine du Pô, elles-mêmes reproduisant les types et la légende de la drachme de Marseille. A l'avers figure la tête très simplifiée de l'Artémis des monnaies massaliotes et au revers, le lion passant à droite devenu méconnaissable. Au-dessus de celui-ci subsistent quelques éléments graphiques de l'inscription MA<<<A. A la différence des monnaies padanes, plusieurs signes, ayant probablement la valeur de symbole, sont reproduits sur les revers de la plus grande partie des monnaies entre les pattes de l'animal (fig. 8-19). L'étude des coins, de la typologie, des poids et des métaux de ces pièces, conjointement avec les 106 exemplaires du Grand Saint-Bernard et les autres trouvailles connues des mêmes types, permet de proposer une chronologie relative en sept séries fondée sur sept symboles de base, une attribution aux Véragres du Valais et une datation approximative de ces monnaies¹³ (fin du IIe? - Ier siècle avant J.-C.).

La fouille du temple de Martigny a produit 7 petites dénominations en argent probablement locales (fig. 3), car on en trouve aussi 6 au Grand Saint-Bernard. Ces pièces figurent des types très stylisés encore inédits, rappelant ceux des monnaies autrefois attribués, certainement à tort, aux Salasses¹⁴.

Une monnaie en argent, frappe locale probablement, fait penser un peu à un «Büschelquinar» en beaucoup plus stylisé (fig. 4). Enfin 6 monnaies sont des imitations de monnaies romaines: une des Lingons du type Kaletedou (fig. 5), un type au cavalier de la Vallée du Rhône, un «Büschelquinar» du Sud-Est de l'Allemagne (fig. 6) et 3 «Germanus Indutilli L.» probablement les plus récentes des monnaies gauloises (fig. 7)¹⁵. Les monnaies des Lingons à la légende Kaletedou et de Germanus Indutilli L. sont très fréquentes dans nos régions. A Berne-Engemeisterfeld on a trouvé une de ces dernières, à Augst-Schönbühl 2, au Grand Saint-Bernard 6¹⁶. Les deux monnaies gauloises indéterminées n'appartiennent pas au monnayage des Vérages.

Aucune monnaie de potin n'est apparue dans le temple de Martigny, alors qu'au Grand Saint-Bernard les types de ce genre représentent plus de la moitié des trouvailles. A Martigny, en dehors du temple, deux monnaies gauloises autres que vérages sont connues: 1 monnaie padane et un potin lingon¹⁷. La présence et le pourcentage élevé des monnaies gauloises vérages sont un indice de l'ancienneté de la fréquentation du sanctuaire et de son caractère indigène (85,37% dans le temple: 105 pour 18 autres monnaies gauloises). On pourrait déterminer une fréquentation dès la fin du IIe ou le début du Ier siècle avant J.-C. selon la datation du début des frappes vérages. Ces monnaies sont un des témoignages les plus anciens de Martigny et des rites culturels de ses premiers habitants. Avec Berne-Engemeisterfeld et le Grand Saint-Bernard au moins, nous avons là un des plus anciens sanctuaires gaulois de Suisse.

Les monnaies romaines

République (fig. 23): Les monnaies républicaines du temple de Martigny sont marquées par une longue circulation. Leur dépôt est par conséquent beaucoup plus récent que leur date d'émission comme on le constate partout ailleurs au Nord des Alpes. Au sanctuaire du Grand Saint-Bernard, le nombre de ces monnaies est beaucoup plus élevé. A Augst-Schönbühl 23 exemplaires ont été dénombrés¹⁸. Selon les auteurs, leur circulation au Nord des Alpes est soit augustéenne, soit plus tardive encore¹⁹. Les quelques chiffres comparatifs présentés ci-dessus, montrent au moins que dans le temple de Martigny, leur nombre n'est pas très influent quelle qu'en soit la date d'enfouissement. Ce nombre relativement peu important est vraisemblablement dû au caractère «indigène» du sanctuaire.

Frappes provinciales de Gaule (fig. 24-26): Les frappes de Vienne/Copia sont peu nombreuses à Martigny. Comme Berne-Engemeisterfeld, la première série des asses de Nîmes domine, alors qu'à Augst-Schönbühl, ce sont les séries II et III qui sont le mieux représentées²⁰. A Martigny les séries de Nîmes équivalent au 19,4% des séries augustéennes, alors qu'à Berne-Engemeisterfeld elles totalisent 25,2% et à Augst-Schönbühl, 17,7%.

En plus grand nombre que les émissions nîmoises, les asses à l'autel de Lyon de la première série (fig. 28) sont mieux représentés que ceux de la seconde, à Martigny comme à Berne-Engemeisterfeld et Augst-Schönbühl²¹.

Frappes julio-claudiennes: Les datations des frappes des magistrats monétaires de Rome sont encore controversées (fig. 27)²². La série II à Martigny est mieux représentée que la IV (10 : 8).

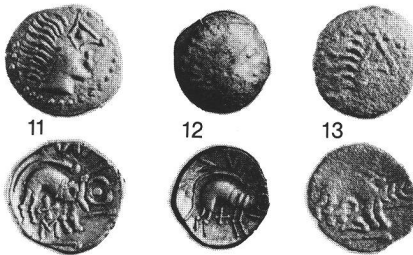
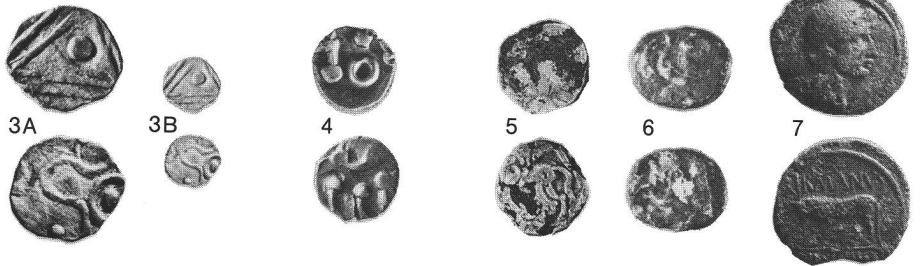
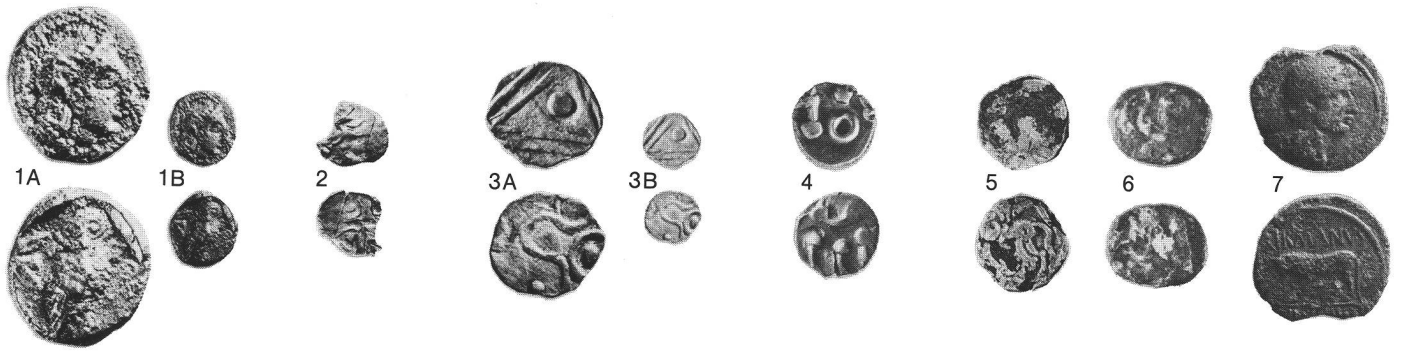
En règle générale, les pourcentages des séries I, II sont élevés au Sud des Alpes par rapport à ceux de la série IV. Le contraire apparaît au Nord des Alpes, à l'exception de certains sites légionnaires dont l'abandon se situe peu avant 15 après J.-C., et où les deux premières séries sont les mieux représentées (les pièces de la série IV n'ayant pas ou peu circulé jusqu'à eux)²³.

D'avantage qu'un terminus chronologique, le pourcentage plus élevé de la série II dans le temple de Martigny, peut se comprendre dans la position charnière du site, à proximité et en relation privilégiée avec le Sud des Alpes dès la période gauloise déjà (choix d'un type monétaire padan par les Vérages). Comme dans les temples et sites de Suisse, le type «Divus Augustus Pater/Provident» à l'autel, est un des plus fréquents au sein des monnaies julio-claudiennes (19,07%).

Le pourcentage élevé des monnaies julio-claudiennes, y compris Nîmes et Lyon, (19,98%), dénote la continuité de la fréquentation du temple depuis la période gauloise jusqu'à Claude. Les imitations locales de Gaule des monnaies julio-claudiennes sont nombreuses dans le temple de Martigny. Malheureusement, leur détermination exacte n'est pas toujours possible, faute d'études assez précises²⁴. Leur datation est encore controversée et modifierait sensiblement le faciès statistique des monnaies julio-claudiennes du temple. Pour les monnaies de Claude par exemple, 22 à 24 exemplaires sur 33 sont des imitations.

Dans les séries du temple, leur présence indique qu'à Martigny comme dans le reste des provinces occidentales nouvellement conquises, elles circulaient en remplacement du numéraire des ateliers de Rome et de Lyon produit en nombre insuffisant.

De même, les asses coupés en deux (demis) ou plusieurs fractions (fig. 33) dénotent probablement un manque de



Monnaies du sanctuaire indigène. (Toutes à l'échelle 1/1, sauf 1A et 3A).
Münzen aus dem Heiligtum.
Monete trovate nel santuario.

1. Obole« d'Athènes, argent (1A éch. 2:1)
2. Obole de Marseille, argent
3. Petite dénomination de frappe locale, argent (3A éch. 2:1)
4. »Drachme« de frappe locale?, argent
5. Monnaie en argent fourré des Lingons, du type »Kaletedou«
6. »Büschelquinar« en argent fourré
7. Monnaie en bronze de Germanus Indutilli L.
- 8-22. »Drachmes« véragres frappées probablement à Martigny (argent plus ou moins saucé)
8. série IA (sans symbole)
9. série IB (sans symbole)
10. série IIC (cercle)
11. série IIIC (croix sur M)
12. série IIIE (croix)
13. série IVA (cercle sur angle ouvert à gauche et globule)
14. série IVD (cercle sur angle ouvert à droite et globule)
15. série IVE (globule dans cercle sur angle ouvert à droite)
16. série IVG (croix dans cercle sur angle ouvert à droite)
17. série VB (cercle avec trois globules)
18. série VIA (croix sur demi-cercle et globule)
19. série VIIA (lunule à gauche de bâtonnet)

20-21-22. 3 monnaies de la série IID frappées par les deux mêmes coins, trouvées au même emplacement

23. Denier républicain du monétaire L. Iulius Bursio frappé vers 85 avant J.-C.
24. As de la colonie de Vienne (vers 30/27 avant J.-C.)
25. As de Nîmes IIe série (env. 10 avant/10 après J.-C.)
26. Frappe »sauvage« imitant un as de Nîmes Ière série (env. 28/10 avant J.-C.)
27. Sesterce au nom du magistrat monétaire C. PLOTIUS RUFUS (env. 16/15 avant J.-C.)
28. Auguste, as à l'autel de Lyon (env. 10/3-2 avant J.-C.)
29. As frappé sous Auguste avec 2 contremarques IMPN et TIB.
30. Auguste, as à l'autel de Lyon (env. 10/3-2 avant J.-C.) avec contremarque TIB au revers
31. As frappé à l'effigie de M. Agrippa, sous le règne de Tibère avec contremarque TIAV au revers
32. As frappé à l'effigie de M. Agrippa (frappe »sauvage«), sous le règne de Tibère ou plus tard, surfrappé sur un as à l'autel de Lyon
33. As coupé frappé à l'effigie d'Auguste divinisé sous le règne de Tibère ou plus tard
34. As de Caligula (37/38 après J.-C.)
35. As de Claude (42 après J.-C.)
36. As de Néron, frappé à Lyon (66/68 après J.-C.)
37. Denier de Vespasien (72/73 après J.-C.)
38. Sesterce de Trajan (114/117 après J.-C.)
39. As d'Hadrien (125/128 après J.-C.)
40. As de Faustine I divinisée (141/161 après J.-C.)
41. As de Commode prince héritier sous Marc-Aurèle (175/176 après J.-C.)



23



24



34



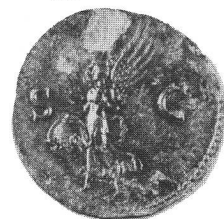
35



36



37



25



26



38



39



40



41



27



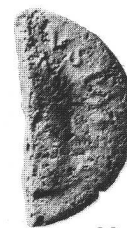
28



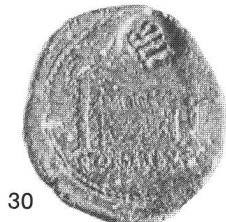
29



32



33



30



31





42. Denier de Septime Sévère (194/195 après J.-C.)
 43. Sesterce de Julia Mamaea (231/235 après J.-C.)
 44. Denier de Maximin le Thrace (235/236 après J.-C.)
 45. Antoninien de Gordien III (240 après J.-C.)
 46. Sesterce de Philippe I (244/249 après J.-C.)

47. Antoninien de Gallien (260/268 après J.-C.)
 48. Antoninien de Maximien Hercule frappé à Siscia (289/290 après J.-C.)
 49. Follis de Constantin I frappé à Lyon (313/316 après J.-C.)
 50. Petit follis de Constantin I frappé à Trèves (322 après J.-C.)

51. Petit follis de Constance II prince héritier frappé à Trèves (332/333 après J.-C.)
 52. Maiorina de Constance II frappée à Rome (348/350 après J.-C.)
 53. Centenionalis de Théodose I frappé à Siscia (383/392 après J.-C.)

subdivisions de la monnaie romaine²⁵. Buttrey distingue deux catégories de demis que l'on retrouve dans le temple: 9 demis préimpériaux (émissions républicaines et provinciales frappées avant la réforme monétaire d'Auguste); les demis et fractions impériales (jusqu'à Antonin?) sont au nombre de 31²⁶.

Les contremarques apposées sur certaines des monnaies julio-claudiennes, correspondent à des opérations de contrôle des pièces²⁷. Plusieurs contremarques auraient été appliquées dans les camps légionnaires du Rhin²⁸. Au temple de Martigny, 8 des 194 monnaies julio-claudiennes présentent des contremarques, 3 d'entre elles en comptent 2 (fig. 29-30). Ces contremarques four-

nissent plusieurs sortes de renseignements pour le temple. Un as du type Agrippa/Neptune porte la contremarque TIA/ (fig. 31). Cette contremarque apparaît fréquemment sur les monnaies de Caligula et de Claude du camp de Hofheim vers 40 selon C. Kraay. La monnaie étudiée ici, ne peut donc pas avoir été déposée au temple avant 40 après J.-C.

Au point de vue numismatique, on peut signaler une découverte intéressante. Il s'agit de la surfrappe d'une monnaie d'Agrippa/Neptune sur un as à l'autel de Lyon émis sous Auguste au nom de Tibère (fig. 32). Un autre exemplaire du même type est connu au Cabinet des Médailles à Paris²⁹.

A. G.

Les monnaies du sanctuaire indigène et celles des autres secteurs de la ville romaine

Pour interpréter les monnaies du temple indigène, il nous a semblé utile de les mettre en parallèle avec les autres monnaies du site de Martigny. Le tableau statistique (fig. p. 74/75) présente ainsi les différents types de monnaies retrouvés à Martigny, sur trois colonnes³⁰:

- La première comprend des monnaies trouvées en 1938-39 et de 1973 à juillet 1980³¹, à l'exception de celles découvertes dans l'angle sud de l'insula 1. Dans ces chantiers, du fait qu'il s'agissait surtout de fouilles d'urgence, on a en général dégagé l'état dernier des constructions et ouvert des sondages, parfois assez importants, aux em-

placements susceptibles de fournir le plus de renseignements de tous ordres.

- Dans la deuxième colonne figurent les monnaies découvertes dans le secteur sud de l'insula 1 (que nous désignerons ci-dessous simplement «insula 1»), qui, lui, a été fouillé exhaustivement jusqu'au terrain naturel³². Il nous a paru intéressant de mettre en exergue les trouvailles de ce secteur, car la différence dans l'exécution des fouilles a des incidences notables sur la statistique: ainsi, les monnaies de l'insula 1 antérieures au règne de Septime Sévère représentent env. 61,56% du tout, celles des autres secteurs, seulement env. 39,86%; en revanche, les monnaies du IVe siècle de l'insula 1 sont relativement peu nombreuses (env. 21,92%) par comparaison avec celles des autres secteurs (env. 37,68%). Ces deux constatations (ainsi qu'un certain nombre d'autres que nous ne développerons pas ici) nous montrent qu'il faut être extrêmement prudent quand on établit la statistique des monnaies d'un site: pour l'interpréter, il faut absolument tenir compte de la manière dont les fouilles ont été menées à chef. Ainsi, nous admettons provisoirement, dans l'attente de l'étude des monnaies d'autres secteurs de la ville romaine (nous en avons fouillé un exhaustivement dans la partie ouest de l'insula 6 en 1981-82) que la statistique des monnaies de l'insula 1 est, grosso-modo, représentative de la statistique générale du site de la ville romaine de Forum Claudii Vallensium, fondée vers 47 après J.-C.

- La troisième colonne présente les monnaies du temple indigène. Elles sont représentatives du sanctuaire uniquement: les conditions de leur enfouissement sont autres: ce sont des dons votifs, pas des pertes; de plus, la construction du temple remonte à une époque beaucoup plus ancienne (dans le courant du Ier siècle avant notre ère).

On ne sera pas étonné de constater que les fouilles du sanctuaire ont livré un nombre beaucoup plus important de monnaies préromaines, préimpériales et augustéennes que les fouilles d'autres secteurs de la ville romaine (36,94% des monnaies antérieures à Septime Sévère, pour 17,56% dans l'insula 1 et 13,45% dans les autres secteurs). Le rapport entre les frappes des règnes de Tibère à Claude I et celles de Néron à Nerva est encore élevé (1,54 pour 1), mais dans une moindre mesure, alors que dans l'insula 1, il est de 1 pour 1 et dans les autres secteurs de 0,79 pour 1. Dans le courant de la seconde moitié du Ier siècle, ces rapports s'inversent: les monnaies du IIe siècle sont proportionnellement plus nombreuses par rapport à celles du demi-siècle précédent dans l'insula 1 (2,97 pour 1) et dans les autres secteurs (2 pour 1) que dans le temple (1,86 pour 1); ce phénomène s'accroît au cours du IIIe siècle de notre ère, jusqu'au règne de Gallien seul: le rapport des monnaies du IIe siècle et de celles frappées entre 193 et 260 est de 6,39 pour 1 au temple, alors qu'il n'est que de 4,39 pour 1 dans l'insula 1 et de 2,89 pour 1 dans les autres secteurs.

	Fouilles 1938-1980		Temple indigène		Totaux
	294-348	348-début Ve s.	294-348	348-début Ve s.	
Londres	6		2		8
Trèves	32 + 1?	3 + 1?	17	2	54 + 2?
Lyon	17 + 1?	5	11 + 2?	3	36 + 3?
Arles	18 + 6?	7	13 + 1?	9	47 + 7?
Rome	8 + 2?	3 + 3?	9 + 1?	7	27 + 6?
Ostie			1		1
Ticinum (Pavie)	14 + 2?		12		26 + 2?
Aquilée	5		1	4	10
Siscia	12 + 1?	1	11	5	29 + 1?
Thessalonique	8 + 1?	1			9 + 1?
Héraclée	4 + 1?		1		5 + 1?
Constantinople	3		1		4
Nicomédie	1		2		3
Cyzique	4		3		7
Antioche	2				2
	134 + 15?	20 + 4?	84 + 4?	30	268 + 23?
Indéterminés	45	11	89	72	242 ⁴⁵
Totaux	194	35	177	102	533

Ateliers monétaires du IVe siècle après J.-C. représentés à Martigny⁴⁴

On admet généralement que le fléchissement que l'on constate aussi à partir du début du IIIe siècle, sur des sites voisins ou plus éloignés comme Lousonna, Baden, Vindonissa, Coire et Berne-Engge³³ (ce phénomène est encore plus accentué sur ce dernier site, dont les secteurs fouillés ont certainement été abandonnés vers le milieu du IIIe siècle) est dû plus à des problèmes de circulation et de frappe monétaire, de dévaluation aussi, qu'à un déclin général des agglomérations et à un appauvrissement de leur population. Nous en voulons pour preuve la construction, à Martigny, en 253 après J.-C., d'un aqueduc et d'un nymphée, sur l'ordre de l'empereur Valérien³⁴; de tels travaux d'édilité auraient été inconcevables si la ville n'avait pas été encore prospère. Il n'en reste pas moins que, par rapport aux autres secteurs fouillés de la ville romaine, ce fléchissement est beaucoup plus accentué dans le sanctuaire indigène (il est en fait sensible déjà sous le règne de Commode, semble-t-il³⁵). De Septime Sévère à 260, on ne compte en effet, par année, que 0,34 monnaie en moyenne. La période qui va du règne de Gallien seul à la réforme monétaire de Dioclétien (260-294) est à nouveau très bien représentée dans le temple, puisque l'on compte, par an, 2,24 monnaies, c'est-à-dire plus qu'au IIe siècle (1,56 monnaies par an), qu'entre 54 et 98 (1,80 par an), que sous le règne d'Auguste (1,68 par an), mais un peu moins qu'entre 14 et 54 (3,05 monnaies par an), période où l'on a frappé de

grandes quantités de monnaies qui ont très longtemps circulé.

Si le fléchissement constaté dans la première partie du IIIe siècle est général dans nos contrées, il n'en va pas de même de la reprise que l'on constate après 260: parmi les sites mentionnés ci-dessus, seuls le camp de Vindonissa, réoccupé par quelques troupes, le vicus de Baden, qui se situe dans la mouvance de ce dernier, et Coire la présentent aussi.

A Martigny, on n'a pas constaté d'interruption dans les séries monétaires. Les frappes de Gallien sont très bien représentées, de même que celles de son successeur Claude II. Cette reprise est surtout marquée au temple indigène: pour la période qui va de 260 à 294, il y a, par an, env. 6,60 fois plus de monnaies que pour la période précédente. Ce chiffre est comparable à celui de Vindonissa (environ 6,33). Dans la ville romaine, la progression est moindre: elle est de l'ordre de 2,52 dans l'insula 1 et de 4,30 dans les autres secteurs. A Coire, elle est d'env. 2,23.

Nulle part dans nos fouilles, nous n'avons constaté une destruction générale du site que l'on pourrait situer vers 260. Nous rejoignons donc Denis van Berchem pour qui le verrou de Saint-Maurice a tenu en 259/260³⁶; le Valais fut ainsi épargné par les incursions des Alamans et devint une terre de refuge pour certains notables: les trois seules inscriptions mentionnant des familles sénatoriales de Suisse ont été trouvées dans ce canton; elles sont certainement

du Bas-Empire³⁷. Il n'est pas exclu que la relative abondance des dons de cette époque dans le sanctuaire soit à mettre en relation avec ces événements.

Les nombreuses monnaies de la première moitié du IV^e siècle après J.-C. témoignent plus de l'abondance des émissions de Constantin I et de ses fils que d'une reprise économique; ce phénomène est général dans les sites qui présentent également une continuité d'occupation. Pour la période comprise entre 294 et 348, on compte, dans le sanctuaire, 3,28 monnaies par an en moyenne (sans compter les indéterminées du IV^e siècle), ce qui est la plus forte moyenne constatée. Il y a ainsi, par an, 1,47 fois plus de monnaies que dans la période précédente. Ce rapport est pratiquement le même dans la ville (1,43 pour l'insula 1 et 1,38 pour les autres secteurs); à Coire, il est un peu plus élevé (1,77), de même qu'à Vindonissa (1,82), où stationnaient d'importantes troupes, alors qu'à Baden il est inverse: il y a, par an, 1,45 fois plus de monnaies datant de 260 à 294 que de la période suivante.

Les monnaies frappées à partir de 348 après J.-C. sont beaucoup moins nombreuses; dans l'insula 1, elles ne forment que le 9,59% des monnaies du IV^e siècle, dans les autres secteurs, le 18,59%. Ce pourcentage est bien inférieur à ceux de Coire (38,66%), de Vindonissa (55,64%), de Baden (61,36%), de Kaiseraugst (48,44%³⁸); il ne fait pas de doute à nos yeux qu'il est un indice du déclin de Forum Claudii Vallensium dès le milieu du IV^e siècle.

Les monnaies étant frappées surtout pour payer les soldats, on pourrait penser que leur rareté sur un site civil n'est pas forcément l'indice d'une occupation peu importante. Ce raisonnement devrait aussi s'appliquer aux monnaies de la première moitié du IV^e siècle; or ces dernières sont nombreuses à Martigny.

On peut signaler qu'à Coire, sur le site civil du Welschdörfli (le castrum du Bas-Empire est situé sur l'autre rive de la Plessur et n'occupe qu'une surface d'env. 0,9 ha) la continuité d'occupation est bien attestée par les monnaies³⁹.

Par ailleurs, à Martigny, la proportion des monnaies de la seconde moitié du IV^e siècle est beaucoup plus importante dans le sanctuaire: env. 36,56%, sans compter les monnaies indéterminées du IV^e siècle, dont la majeure partie ap-

Martigny VS, statistique des monnaies antiques découvertes dans les fouilles de 1938 à 1980

En caractère normal: fouilles diverses 1938-1980. Total 414 En caractère italique: angle sud de l'insula 1 (1975-1980). Total 333
En caractère gras: sanctuaire indigène (1973-1978). Total 971

PREROMAINES	AR			AES		Totaux		
	Petites dénominations	»Drachmes«	Div.	Div.				
Grecques								
Athènes Sicile	1				1			1
Gauloises								
Marseille padanes véragres	1	1 1	105				1 2	105
»valaisannes« imitations romaines	7			1 3				8
Germanus Indutilli L. potin des Lingons					3			3
Indéterminées					1 2		1	2
Total préromaines	9	2 2	106	4	1 2 5		3 4	124
ROMAINES	AR			AES				
Préimpériales	D	Q	V	AS	AS Coupé			
républicaines pompéennes Espagne	2 5 1		1	1	3	3/2 2/2	3 5	8
Vienne/Copia				3	1/3 2/2		1	5
César et Octavien				1				1
Vienne/Copia ou républic.				1	1/2		1	1
Total préimpériales	2 5 1		1	1	8	2 7	3 7	17
Impériales	AR			AES				
	D	Q	HS	DP	AS	AS Coupé	Div.	
Auguste: Nîmes Ib					4	2/2	S	6
Nîmes II					3	1/2		3
Nîmes I-II						1/2		1
Nîmes I-III					1	1/2 2/2		3
Lyon I					3 11	3/2 4/2		15
Lyon II					2 7 4	2/2	2 1	7
Lyon I-II					1 2 1	1/2		2
Monétaires II			1	1	2			2
Monétaires IV					2 1 6	2/2		8
Monétaires indét.					1 3 4	2/2		8
Auguste	2	1			3 7			8
Auguste total (27 avant-14 après J.-C.)	2	1	1	1	12 18 48	2 5 14	2 1	67
Tibère: DAP/Provident	1		1		1 5 12	2/2	Qu	14
DAP, autres					16 7 33	4/2		37
Agrippa				2 2 1	3 1 10			11
Caligula			1	1 1	3 3 14	1/2		14
Germanicus					2 5			5
Claude				1 1	3 2 8			8
Total Tibère/Claude (14-54 après J.-C.)	1		2	3 4 2	28 25 112	1 8	1	122
Julio-claudiennes indét.					3	2/4		5
Néron				1 1	3 1 6		1 J	6
Galba	2 1		1		2			3
Othon	1							1
Vespasien	2 3 1		3 1	3 1	4 1 19			22
Titus			1 2	1	5 3 10			12
Vespasien ou Titus				1				1
Domitien	1 1 1		1 1 1	2 7	7 5 29	1/2 2/4		34
Nerva	1		1	2 2	2 2 2			2
Total Néron/Nerva (54-98 après J.-C.)	6 6 2		5 2 5	7 13 1	21 12 68	3	1	79
Indét. Auguste/Nerva						1/2 1/4		2
Trajan	1 1		4 2 2	2 6 1	3 2 13	2/2	Gi	18
Hadrien	1 1		2 8 3	3 8 5	4 6 26	1/4		35
Sabine	1			1	1 1			1
L. Aélius César			1		1			1
Antonin	1 1 1		3 9 1	2 2 5	3 2 14			21
Faustine I	1 3		3 2 1	1	2 3 10			11
Marc-Aurèle			1		3 2			2
Faustine II	1 1		3		1 2 1			1
Indét. Hadrien/Antonin						1/4		1
Marc-Aurèle	1 1		7 2 2	2 6 5	2 1 10			17
Faustine II	2		2 4 1	1	5 2 10			11
Lucius Vérus			1 1	1 2	1 1 5		1	6
Lucille			2 5		2 3			8
Commode					3			3
Commode	1		5 5 1	1 1	3 1 4			6
Crispine			1 1		1 1			2
Indét. Marc-Aurèle/Commode					2		Qu	1
Indét. Trajan/Commode				1	1 1			2
Total Trajan/Commode (98-192 après J.-C.)	8 10 1		33 36 16	11 27 18	26 26 107	4	2 1	147

	D	ANT	HS		AS								
Septime Sévère	4 2 1		1		1				4	3	2		
Julia Domna	3 3 2		3 2						3	6	4		
Caracalla	1				2					1	2		
Géta	1									1			
Caracalla	1		I		1				I	1	1		
Macrin	2	I							I	2			
Elagabale	2									2			
Julia Maesa	1										1		
Alexandre Sévère	6 1 3				1 1				6	2	4		
Julia Mamaea			I	1					I		1		
Maximin le Thrace	I 1		I	1 1					2	1	2		
Gordien III		I 1 1			2				I	1	3		
Philippe l'Arabe		5		1					5		1		
Trajan Déce													
Hérennia Etruscilla				1									1
Volusien			I						I	1			
Gallien avant 260				2						2			
Salonina		I							I				
Valérien II ou Saloninus		I	1						I		1		
Total Septime Sévère/260 (193-260 après J.-C.)	14 13 8	9 4 3	4 5 5		1 7				27	23	23		
Gallien dès 260		16 7 20							16	7	20		
Salonina		3 2							3	2			
Claude II le Gothique		10 2 6							10	2	6		
Divo Claudio		6 2 9							6	2	9		
Quintillus		1 2							1		2		
Aurélien	1	5 7 8							5	7	9		
Postume		1 2							1		2		
Victorin		2 1 2							2	1	2		
Tétricus I		6 6 18							6	6	18		
Tetricus II		2 2							2		2		
Probus				3							3		
Carus													
Numérien		1							1				
Dioclétien (avant 294)		1							1				
Maximien (avant 294)		2 2 2							2	2	2		
Indét. 260/Maximien		2 1							2		1		
Total 260/Maximien	1	58 29 75							58	29	76		
Indéterminée Septime Sévère/Maximien (260-294 après J.-C.)					1						1		
	AES I	AES I/II	AES II	AES II/III	AES III	AES IV	Frac-tions radiées						
Période 294-305	1 3						2 3 1	3	6	1			
Période 305-320	1	4 1 5	10 6 8	9 5 19	9			24	12	41			
Période 320-330				7 3 11	18 6 8			25	9	19			
Période 330-340					55 29 71		2	55	29	73			
Période 340-348					20 9 42			20	9	42			
Indét. 320-348					1		1		1	1			
Total période 294-348	2 3	4 1 5	10 6 8	16 8 30	93 45 130			3	2 3 1	127 66	177		
Période 348-364			7 5 10		2 23	5		9	5	38			
Période 364-378					11 1 25			11	1	25			
Période 378-388			4 10		1 1	6		5		17			
Période 388/début Ve s.						4 1 10		4	1	10			
Indét. 348/début Ve s.						11				12			
Total 348/début du Ve s.			11 5 20		14 1 50	4 1 32		29	7	102			
Indét. 294/début du Ve s.			2			21							25
Total 294/début du Ve s.	2 3	4 1 5	21 11 30	16 8 30	107 46 182	4 1 56	2 3 1	156	73	304			
Indéterminées, romaines									2	2	5		

AES = Airain, Bronze
ANT = Antoninien
AR = Argent
D = Denier
Div. = Divers
DP = Dupondius
»Drachme« = Monnaie en argent de plus ou moins bon aloi dérivant de la drachme de Marseille.

Gi = Monnaie grecque impériale
HS = Sesterce
Indét. = Indéterminé(e)(s)
J = Monnaie de la révolte juive
Q = Quinaire
Qu = Quadrans
S = Semis
V = Victoriat

partient certainement à cette période. Ce chiffre est légèrement inférieur à celui de Coire. Les monnaies circulaient donc bien dans la région de Martigny. Comme à Lousonna-Vidy⁴⁰, les habitants des alentours – et pas seulement les derniers habitants de la ville qui se dépeuplait progressivement – continuèrent à venir déposer leurs offrandes jusqu'à ce que le temple soit détruit volontairement, probablement par les premiers chrétiens.

Des monnaies de la seconde moitié du IVe siècle de notre ère ont été retrouvées dans toutes les insulae dont on connaît quelques structures, y compris le forum, et dans tous les autres secteurs où nous avons ouvert des chantiers d'une certaine importance (au nord-ouest des insulae 1 et 2, à l'amphithéâtre), sauf dans les thermes publics situés au sud-ouest du temple gallo-romain I, dont les fouilles ne nous ont livré que 15 monnaies parmi lesquelles 8 formaient un petit »trésor« de deniers fourrés des Ier et IIe siècles de notre ère. Ainsi, contrairement à ce que l'on pourrait penser, il ne semble pas qu'il y ait eu, au Bas-Empire, une occupation réduite dans un secteur déterminé du site.

La fin des séries monétaires dans le sanctuaire aussi bien que dans les autres secteurs se situe vers l'an 400; il n'est pas possible d'être plus précis du fait du mauvais état de conservation du matériel d'une part, de la longue durée de frappe des types monétaires d'autre part. D'aucune monnaie on ne peut prétendre avec certitude qu'elle a été frappée après 390. L'arrêt des séries monétaires de Lousonna, Vindonissa, Baden, Kaiseraugst et Coire date de la même époque.

Ateliers monétaires du IVe siècle

Dans la liste que nous avons dressée, on remarque, comme cela est habituel dans nos contrées, une forte proportion de monnaies frappées en Gaule (48,25% au temple et 53,25% dans les autres secteurs). L'atelier de Trèves est le mieux représenté. Par rapport aux sites du plateau suisse⁴¹, il y a une plus forte proportion de frappes de Ticinum/Pavie⁴²; cela est évidemment dû à la situation géographique de Martigny. Ces monnaies – certaines proviennent de la Turquie actuelle – témoignent d'un trafic encore important entre les différentes régions de l'Empire.

Les ateliers situés en Italie et en Yougoslavie sont beaucoup mieux représentés dans le sanctuaire (env. 43,86%) que dans les autres secteurs (env. 27,92%). On constate l'inverse pour les ateliers orientaux. Ces différences sont-elles significatives? Dans l'état actuel de la recherche, nous ne saurions l'affirmer, d'autant plus que les chiffres dont nous disposons ne sont peut-être pas représentatifs de l'ensemble du matériel, tant sont nombreuses les monnaies, du temple surtout, dont l'atelier de frappe n'a pas pu être déterminé.

Les monnaies offertes dans le sanctuaire sont en général de petites dénominations: ainsi, les asses coupés forment plus du 10% des monnaies romaines antérieures à Marc-Aurèle, soit trois fois plus que dans les autres secteurs; on remarque par ailleurs que certains de ces asses sont postérieurs à Tibère, ce qui ne se retrouve pas ailleurs.

Les monnaies en argent du Haut-Empire font exception; on en n'a retrouvé que 4, sur 422 antérieures à 192 (0,95%), alors que l'on en compte 33 sur 359 dans les autres secteurs (9,19%). Les asses de la même période forment l'immense majorité des monnaies (80,09%), les dupondii, le 5,45%, les sesterces, le 5,21%. Dans les autres secteurs, les proportions sont respectivement de 46,80%, 18,11% et 22,01%. On remarque de même, une proportion relativement forte d'asses dans la première moitié du IIIe siècle de notre ère. L'abondance relative de frappes sauvages de l'époque julio-claudienne, de la deuxième partie du IIIe siècle (surtout des Claude II et des Tétricus) et du IVe siècle, ainsi que d'asses coulés de la deuxième moitié du IIe siècle (dont les proportions par rapport aux frappes régulières, dans l'état actuel de la recherche, ne peuvent malheureusement pas être précisées), est également à mettre en relation avec le don de monnaies de plus petite valeur possible dans le sanctuaire: ces pièces, souvent mal frappées, devaient être peu considérées et on s'en défaussait volontiers; elles sont généralement en mauvais état de conservation. Ce fait explique certainement en partie le nombre important de monnaies du IVe siècle indéterminables.

Nous avons décrit plus haut (p. 63.65) les circonstances de trouvailles des monnaies; en dressant les cartes de répartition par périodes, nous avons pu faire quelques constatations intéressantes.

Les monnaies gauloises ont été trouvées sur toute la surface fouillée, ainsi que sur le podium, notamment dans la cella, mais surtout à proximité de l'angle est du podium et dans la fosse située en avant de ce dernier; il en allait de même des monnaies républicaines, préimpériales et du Haut-Empire; on peut noter toutefois une petite concentration de monnaies du IIe siècle dans la cella et sous l'édicule.

Les monnaies du IIIe siècle étaient plus dispersées; on en a retrouvé toutefois un nombre appréciable dans la cella. Quant à celles du IVe siècle, elles ont été découvertes notamment dans le petit édicule et surtout dans la cella. La carte de répartition montre bien qu'elles étaient jetées dans cette dernière par des gens qui y arrivaient depuis l'angle nord du podium, mais qui n'en pouvaient franchir le seuil.

A maintes reprises nous avons découvert des monnaies groupées qui avaient été déposées en même temps. Elles sont généralement du même type, ou, pour le moins, elles appartiennent à une période bien délimitée. Une de ces trouvailles mérite une mention particulière: c'est celle de trois monnaies gauloises en argent découvertes immédiatement au sud-est du petit édicule (fig. 20-22), elles sont fleur de coin et n'ont ainsi pratiquement pas circulé. De plus, elles ont été frappées par les deux mêmes coins. Elles ont donc été déposées là très peu de temps après leur frappe; s'il en avait été autrement, les chances de posséder dans une bourse trois monnaies frappées par les mêmes coins auraient été pratiquement nulles. Ces monnaies appartiennent au début de la deuxième phase du monnayage véragre étudié par Anne Geiser; elles pourraient être antérieures au milieu du Ier siècle avant notre ère⁴³. Si cette hypothèse vient à être confirmée, il nous faudra faire remonter la construction du temple à la première moitié du Ier siècle avant J.-C.

F.W.

Illustrations: Photographies Direction des fouilles d'Octodurus, Martigny.

¹ L'expression «monnaies du temple» est employée pour les monnaies trouvées sur toute la surface fouillée entre 1976 et 1978, et non pas seulement sur le podium du temple. Dans notre statistique, nous avons intégré trois monnaies découvertes en 1973 dans les entrepôts du secteur est du téménos (cf. F. Wiblè, *ici-même* p. 60s.), à savoir 1 »drachme« véragre; 1 as de Claude I; 1 monnaie en bronze frappée à l'effigie de Lucius Vèrus à Césarée de Cappadoce. Pour les monnaies du

temple voir: F. Wiblè, *Importante découverte à Martigny*, GNS 28, 1978, 65-67; A. Geiser, *Les trouvailles monétaires de Martigny: attribution et résultats provisoires de la chronologie d'un monnayage Gaulois*, Actes du 9ème Congrès international de numismatique, Berne 1979 (1982) 597-605; id. *Le monnayage des Véragres: notes historiques*. BAR 1983, 43-51.

² Rôle des monnaies dans les sanctuaires et temples, voir: A. Grenier, *Manuel d'archéologie gallo-romaine IV, Les monuments des eaux* (1960) 478.

³ Pour les catégories d'offrandes votives on se reportera notamment à O. Tschumi, *Weihgaben aus helvetisch-römischen Heiligtümern und Gräberfeldern*. Basler Zeitschr. für Geschichte und Altertumskunde 42, 1943, 23-35.

⁴ Notamment Tschumi (note 3) 23-28; R. Reece, *Religion, Coins and Temples*. *Temples, Churches and Religion: Recent Research in Roman Britain with a Gazetteer of Romano-Celtic Temples in Continental Europe*. BAR British series No 77 (1980) 115-128.

⁵ H. Doppler, *Der Münzfund aus den gallorömischen Tempeln auf Schönbühl (Augst)*. *Provincialia, Festschrift R. Laur-Belart* (1968) 70-79; J. Amiet, *Fundstücke aus Petinesca*. ASAG 2, 1872-1875, 376; pour Allmendingen on consultera la bibliographie de B. Kapossy, *Griechische Fundmünzen aus Allmendingen bei Thun* GNS 17, 1967, 37; H.-M. von Kaenel, *Die Fundmünzen von der Engehalbinsel bei Bern*. JbBHM 55-58, 1975-1978, 103-113; F.E. Koenig, *Der Julierrpass in römischer Zeit*. ASSPA 62, 1979, 77-99; pour Le Chasseron, on consultera la bibliographie de C. Martin, *Trésors et trouvailles monétaires racontent l'histoire du Pays de Vaud*, *Bibl. hist. vaud.* 50, 1973, 177; C. Martin, *Les monnaies*, dans: *Lousonna I. Bibl. hist. vaud.* 42, 1969, 101-191. Les publications des trouvailles de monnaies votives de Petinesca, d'Allmendingen et du Chasseron sont incomplètes et par conséquent ne peuvent pas servir de référence de comparaison pour celles du temple de Martigny.

⁶ La plupart des monnaies gauloises trouvées au Grand Saint-Bernard ont été publiées: F. von Duhn, E. Ferrero, *Le monete galliche del medagliere dell'Ospizio del Gran San Bernardo*. *Memorie della reale Accademia delle scienze di Torino* XLI, 1892, 331-388. - Les monnaies grecques, gauloises et romaines ont été inventoriées par le chanoine Pellouchoux dans des recueils dactylographiés déposés à l'Hospice du Grand Saint-Bernard. La publication du catalogue des monnaies du Grand Saint-Bernard est en cours de préparation.

⁷ Koenig (note 5) 89; von Kaenel (note 5) 111-113; Martin (note 5) 101-191.

⁸ Doppler (note 5) 71.

⁹ Kapossy (note 5) 38.

¹⁰ Voir ci-dessus F. Wiblè et V. Vodoz 66 et 80.

¹¹ H.-M. von Kaenel, dans S. Martin-Kilcher, *Das keltische Gräberfeld von Vevey VD*. ASSPA 64, 1981, 119-120.

¹² Monnaie padane du type 7B décrit par A. Pautasso, *Le monete preromane dell'Italia settentrionale* (1966) 10-11; datation: 105.

¹³ A. Geiser, *Les imitations valaisannes de la drachme padane*. *Mémoire de licence en Histoire ancienne*, Université de Lausanne, Faculté des Lettres, 1980. Id. (note 1) 597-605; A. Pautasso, *Influenze monetarie del celtismo padano nell'area elvetica*. *Studi in onore de Ferrante Rittatore Vonwiller II* (1980) 343-364, a étudié 101 des 106 monnaies véragres du Musée du Grand Saint-Bernard et décrit un certain nombre de groupes. Il manque à ce travail une étude de coins, une étude fine de la typologie et des métaux.

- A. Pautasso n'a pas vu au moins un symbole que l'on ne trouve qu'à Martigny et au Musée de Sion: M (fig. 11).
- 14 Monnaies épigraphes, dites salasses, bibliographie et commentaires: A. Pautasso, Helvètes ou Salasses? RSN 51, 1972, 40-46; sur les monnaies anépigraphes de même type, H.-M. von Kaenel, Die Fundmünzen aus Avenches 1 Teil. RSN 51, 1972, 105.
- 15 H. Doppler, Über die Germanus Indutilli L. Prägung. GNS 17, 1967, 90 (datation: début du Ier siècle après J.-C.).
- 16 Doppler (note 5) 78; von Kaenel (note 5) 111.
- 17 Ch. Simonett, Octodurus. Kurzer Bericht über die Ausgrabungen 1938-39 in Martigny (Wallis). Revue suisse d'art et d'archéologie 3, 1941, 94.
- 18 Doppler (note 5) 78.
- 19 von Kaenel (note 5) 107.
- 20 von Kaenel (note 5) 107; Doppler (note 5) 78.
- 21 von Kaenel (note 5) 107; Doppler (note 5) 78.
- 22 Pour la datation, bibliographie: von Kaenel (note 5) 107. Voir aussi: J.P. Callu, F. Panvini Rosati, Mélanges d'archéologie et d'histoire 76, 1964, 51; en dernier lieu, remarques de G.F. Carter, T.V. Buttrey, Chemical Compositions of Roman Coins. ANS Museum Notes 22, 1977, 58-60.
- 23 von Kaenel (note 14) 111 et id. (note 5) 108.
- 24 J.B. Giard, Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne. Revue numismatique 10, 1968, 85 et id., Pouvoir central et libertés locales: le monnayage en bronze de Claude avant 50 après J.-C. Revue numismatique 12, 1970, 33-61.
- 25 T.V. Buttrey, Halved Coins, the Augustan Reform and Horace, Odes, I, 3. American Journal of Archaeology 1972, 31-48.
- 26 Contrairement à Buttrey (note 25) 41, qui limite la circulation des demis impériaux au Rhin. Voir aussi von Kaenel (note 14) 123.
- 27 J.B. Giard, Catalogue des monnaies romaines de la Bibliothèque nationale I, Auguste, (1976) 25.
- 28 C.M. Kraay, Essays in Roman Coinage presented to H. Mattingly (1956) 113 et suiv.
- 29 Giard (note 27) 37: selon lui la surfrappe remonterait au règne de Caligula.
- 30 Dans notre tableau statistique ne sont pas comprises: - Les monnaies découvertes dans les fouilles de la fin du siècle passé et du début de ce siècle, car nous n'en possédons pas les inventaires complets (quelques-unes sont mentionnées dans les journaux de fouilles, mais pas d'une manière systématique). Ces monnaies doivent se trouver dans le médaillier du Musée archéologique de Sion; la provenance des monnaies antiques n'y est malheureusement pas indiquée. - Les trouvailles fortuites effectuées en dehors d'un chantier régulier. - Les monnaies appartenant à de petits »trésors«. - Les monnaies découvertes après juillet 1980, qui ne sont pas encore restaurées. Dans nos listes, les frappes sauvages sont comprises dans les types monétaires qu'elles imitent; les monnaies avec contre-marques sont classées avec celles, du même type, qui en sont dépourvues.
- Les monnaies romaines indéterminées sont: - Fouilles diverses 1938-1980: une monnaie en bronze (as?) et un fragment de monnaie en argent (denier?). - Angle sud de l'insula 1: deux monnaies en bronze de la grandeur d'un as. - Sanctuaire indigène: deux deniers? fourrés fragmentaires, deux monnaies en bronze cassées de la grandeur d'un aes III, une autre de la grandeur d'un aes IV.
- 31 Les monnaies des fouilles de 1938-39 ont été publiées par C. Martin, Les trouvailles monétaires de Martigny faites au cours des fouilles de 1938 et 1939. AV 1942, 468-497. Nous y avons apporté quelques modifications et ajouté deux monnaies découvertes au cours de cette même campagne de fouilles sur le site de l'amphithéâtre: une monnaie gauloise en potin des Lingons, qui est conservée actuellement au Musée National à Zurich, Inv. M 12831 et un as de Drusus le jeune (Cf. Simonett, note 17, 94).
- 32 Pour les fouilles du secteur sud de l'insula 1, voir AV 1981, 89-101.
- 33 Références aux monnaies de ces sites: *Lousonna*: Martin (note 5; 1969), avec un complément dans: *Lousonna 2*, Nouvelles recherches sur le vicus gallo-romain de Lousonna. CAR 18, 1980, 162-167. - *Baden*: H. Doppler, Die Münzen der Grabung Baden, Römerstrasse 1973. JbGPV 1976, 29-33 et aimable communication de cet auteur. - *Vindonissa*: C.M. Kraay, Die Münzfunde von Vindonissa (bis Trajan) et T. Pekáry, Die Fundmünzen von Vindonissa, von Hadrian bis zum Ausgang der Römerherrschaft. Veröffentlich. GPV 5 (1962) et 6 (1971). - *Coire*: B. Overbeck, Geschichte des Alpenrheintals in römischer Zeit aufgrund der archäologischen Zeugnisse, Teil II, Die Fundmünzen der römischen Zeit im Alpenrheintal und Umgebung (1973), 181-198; id. Teil I, Ergänzungen zu Band II (1982) 263-264 (avec quelques corrections supplémentaires de F.E. Koenig). *Berne-Enge*: von Kaenel (note 5).
- 34 Cf. D. van Berchem et F. Wiblé, L'inscription du nymphée de Martigny. AV 1982, 177-182.
- 35 On constate que ce fléchissement se situe à l'époque même où l'on a entrepris de grands travaux dans le sanctuaire (voir ci-dessus p. 63s.).
- 36 Cf. D. van Berchem, L'échec de la politique romaine d'urbanisation et l'essor des bourgs indigènes dans: Les routes et l'histoire (1982) 223-224.
- 37 Walsler, Nos 254, 280 et 291.
- 38 Kaiseraugst: Cf. B. Overbeck, Die Fundmünzen der Grabung beim Westtor des Kastells Kaiseraugst 1968 et U. Reinhardt, Die Münzfunde der Ausgrabung Dorfstrasse 74, Kaiseraugst 1970. Ausgrabungen in Augst 4 (1974) 86-98 et 117-128.
- 39 Cf. Overbeck (note 33) Band I, Ortsbeschreibungen und Katalog, 34-49.
- 40 Cf. D. Paunier, La présence de Rome, dans: Histoire de Lausanne (1982) 78 et Martin (note 5; 1969) 163-164.
- 41 Notamment à Vindonissa et dans la villa du Görbelhof à Rheinfelden (cf. H. Bögli, Spätromische Münzen aus der römischen Villa beim Görbelhof in Rheinfelden/AG. GNS 1963, 41-46).
- 42 L'atelier de Ticinum a été fermé en 326 après J.-C.
- 43 A. Geiser (note 1) 604. Cette estimation repose sur le fait qu'une monnaie de la dernière phase du monnayage véragre a été trouvée à Tiefenau, sur la presqu'île de Berne-Enge, site dont l'abandon est lié, pour certains, à la tentative de migration des Helvètes en 58 avant J.-C. Cet avis n'est pas partagé par tous les savants. Par ailleurs, on ne saurait exclure, a priori, la perte d'une monnaie sur un site abandonné.
- 44 La détermination des ateliers est basée uniquement sur les marques et les signes distinctifs apparaissant sur le revers des monnaies, mais pas sur le style. Nous avons compris les frappes sauvages dans les monnaies des ateliers qu'elles imitent.
- 45 Dans ce nombre sont comprises les 25 monnaies indéterminées du IV^e siècle qui n'apparaissent pas ailleurs dans ce tableau.

Münzen von Martigny

Allein bei den Ausgrabungen des S. 57 ff. beschriebenen Heiligtums kamen 971 Münzen aus griechischer (1), keltischer (123) und römischer (847) Zeit zutage, die von den Gläubigen als Votivgaben geopfert worden waren.

Fast alle keltischen Münzen sind von den um Martigny ansässigen Veragrern geprägt worden. Sie zeigen, dass das Heiligtum bereits in vorrömischer Zeit erbaut worden ist.

Sehr zahlreich sind auch die frühromischen Münzen.

Für das 3. und 4. Jahrhundert belegen die Münzen aus mehreren Stadtquartieren und aus dem Tempel eine ununterbrochene Besiedlung von Martigny; nach der Mitte des 4. Jahrhunderts werden allerdings die Münzen im Tempel und in der Siedlung seltener. Wahrscheinlich wurde das Heiligtum im späten 4. Jahrhundert aufgegeben.

Monete di Martigny

Durante i scavi solamente del santuario descritto p. 57 ss. sono state trovate 971 mo-

nete di origine greca (1), celtica (123) e romana (847), tutte come oggetti votivi.

Quasi tutte le monete celtiche sono state battute dai Veragri che abitavano allora i dintorni di Martigny. Esse provano, che il santuario fu costruito prima dell'era romana. Numerose anche le monete romane precoci.

Le monete trovate in diversi quartieri della città e nel santuario stesso indicano l'abitazione ininterrotta del luogo al 3^o e 4^o secolo; dopo la metà dal 4^o secolo però si fanno più rare. È probabile che il santuario sia stato abbandonato verso la fine del 4^o secolo.

**Amtliche Meldestellen für archäologische
Bodenfunde im Wallis und den angrenzenden
Gebieten**

**Adressé des services archéologiques officiels en
Valais et dans les régions avoisinantes**

Bern	Hans Grütter Archäologischer Dienst Bernstrasse 7A 3005 Bern	031 43 34 54
Genève	Charles Bonnet Bureau cantonal d'archéologie ch. du Bornalet 16 1242 Satigny GE	022 53 16 34 ou 022 53 13 12
Martigny	François Wiblé Direction des fouilles d'Octodurus Case postale 269 1920 Martigny	026 2 65 45
Ticino	Pierangelo Donati Castello Grande 6501 Bellinzona	092 25 42 96
Vaud	Denis Weidmann, Monuments Historiques et Archéologie Place Riponne 10 1005 Lausanne	021 44 72 33
Valais	François O. Dubuis Service des Monuments historiques et Recherches archéologiques Route de Loèche 11 1950 Sion	027 21 68 10

Couverture

Titelbild

Copertina

6 1983 2 archäologie der schweiz
archéologie suisse
archeologia svizzera



»Drachme« de la deuxième phase de monnayage veragre. Dia-
mètre 15,5 mm.

»Drachme« der zweiten Münzserie der Verager.

»Drachme« della seconda serie di monete dei Veragri.

Photographie: Bernard Dubuis, Sion.

Imprimé avec l'appui financier de la Commune de Martigny.

Communes et sites principaux mentionnés dans ce cahier.

